



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2015

Falaise – Place Guillaume-le-Conquérant

Fouille préventive (2015)

Bénédicte Guillot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/24143>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bénédicte Guillot, « Falaise – Place Guillaume-le-Conquérant » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24143>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Falaise – Place Guillaume-le-Conquérant

Fouille préventive (2015)

Bénédicte Guillot

NOTE DE L'ÉDITEUR

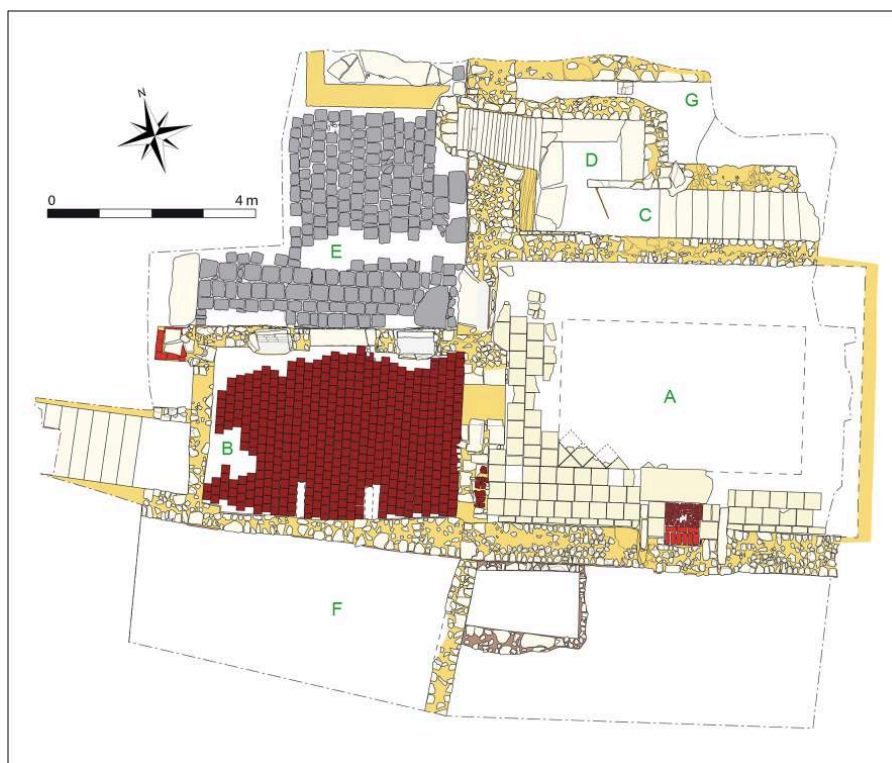
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le projet de création d'un Mémorial des Civils dans la Guerre, par la Communauté de communes du Pays de Falaise, a amené la réalisation d'une fouille archéologique par l'Inrap au printemps 2015 sur une maison détruite lors des bombardements de 1944.
- 2 Une grande restructuration du secteur a lieu durant la seconde moitié du XVIII^e s., avec la construction de l'hôtel particulier qui a fait l'objet de l'étude. Son premier propriétaire pourrait être Claude Coffin, apothicaire. Sa petite-fille Claudine et son époux, Marie Michel Félix Bachelet, banquier, en sont les propriétaires en 1830. La matrice cadastrale mentionne alors une porte cochère et trente « portes et fenêtres ordinaires », ce qui représente un ensemble bâti important. En 1882, leur fille vend la propriété à Eugène Turgis, médecin, nouveau maire de la ville et qui sera élu sénateur en 1891. Il habite dans la maison avec sa famille et deux domestiques jusqu'à sa mort en 1904. Son fils étant décédé peu après lui, c'est sa petite-fille Anne qui en devient propriétaire jusqu'à sa disparition en 1943. Ses héritiers vendent l'ensemble à Louise Bellou (née Desloges). Lors de cet achat, la description des biens mentionne un rez-de-chaussée surmonté de deux étages, des caves voûtées, une cour devant la maison et divers bâtiments. L'ensemble bâti fait 700 m².
- 3 La surface étudiée dans le cadre de ce rapport comprend deux pièces (A et B), une cour (E) et le début des aménagements se développant plus au nord (G). L'accès au sous-sol depuis la cour donnant accès à la place Guillaume le Conquérant se faisait par un escalier droit (C). Au débouché de cet escalier, une porte fermait un espace servant de réserve (D), avec des espaces de rangement sur lesquels étaient disposés des râteliers

en fer contenant encore une soixantaine de bouteilles vides. À gauche, une autre porte permettait d'entrer dans la cave A. À l'est de cette dernière, une ouverture était pratiquée dans le mur nord afin d'accéder à un petit réduit situé sous l'escalier C. Il semble que l'on pouvait ensuite continuer vers le nord, mais ce secteur est détruit, ce qui rend impossible l'identification de cet espace, cave sous la pièce nord de la maison, accès vers l'extérieur, réduit sous l'espace G ? Depuis la cave A, on peut également entrer directement dans la cave B et ressortir vers le jardin à l'ouest par un autre escalier droit. Le recalage des structures fouillées et du plan cadastral de 1829 montre que l'on a dégagé les deux tiers du rez-de-chaussée, qui comprenait « vestibule, salon, salle à manger, pièce de débarras, cuisine ».

- 4 Suite à l'incendie qui a suivi le bombardement allemand du 17 août 1944, le quartier est totalement détruit. Si les traces directes d'une des bombes incendiaires ont été mises en évidence sur le pavage de la pièce A, de nombreux éléments du mobilier témoignent directement des très hautes températures atteintes durant l'incendie, probablement entre 800 et 1000°. En effet, outre les nombreux objets noircis et/ou déformés, on a recueilli des piles d'assiettes soudées entre elles et des conglomérats de verre fondus et de fragments de céramique ou de fer.
- 5 La nature des vestiges dégagés, ainsi que la localisation du mobilier retrouvé, permettent de proposer une restitution du plan du rez-de-chaussée, avec l'ajout d'une autre grande pièce au nord, identique à celle du sud. On remarque que la vaisselle « ordinaire » (comme les ustensiles communs de cuisine, terrines, pots, jattes... ou le service de table complet en porcelaine blanche) se retrouve majoritairement dans le comblement de l'escalier à l'ouest de la pièce B, de même que les fioles et petites bouteilles à pharmacie ou la majorité des cuvettes et casseroles en zinc. Au contraire, la vaisselle issue des zones C et D et des caves est plus « luxueuse », comprenant les objets en cristal, des céramiques de la fin du XIX^e s.
- 6 La restitution proposée associe donc :
 - la pièce B avec la cuisine. Deux grilles de poêles ou fourneaux proviennent de ce secteur, appuyant l'hypothèse de placer, contre le mur gouttereau sud de la pièce B, un de ces appareils de cuisine. La présence des nombreuses fioles et petites bouteilles montre que l'armoire à pharmacie se trouvait également dans cette pièce ;
 - la pièce A avec la salle à manger avec un ou plusieurs vaisseliers contenant le service de table « Japon » de plus de 80 pièces ;
 - celle au nord, hors des limites de fouille, avec le salon, où se trouvaient peut-être les tabourets tambours chinois et le grand vase de style « Satsuma ».
- 7 La chance d'avoir pu étudier cet ensemble mobilier bien conservé permet d'avoir un témoignage concret de la diffusion de l'attrait pour l'Extrême-Orient parmi la bourgeoisie normande et falaisienne en particulier.
- 8 La fouille a également mis en évidence la violence de l'incendie qui a suivi le bombardement allemand du 17 août 1944. L'ensemble du quartier a alors brûlé, détruisant les habitations, les objets de la vie quotidienne et les souvenirs des Falaisiens. C'est pour perpétuer cette histoire qu'a été voulu le Mémorial des Civils dans la Guerre, qui utilise la maison fouillée dans sa salle immersive pour tenter de mieux faire comprendre la violence d'un bombardement aérien.

Fig. 1 – Plan du rez-de-chaussée de la maison



Relevés : S. Giazzon, A. Ray, B. Guillot ; DAO : J.-M. Palluau ; assemblage : B. Guillot (Inrap).

Fig. 2 – Une partie du mobilier céramique recueilli dans les remblais de 1944



Cliché : S. Le Maho.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqajly51mmH>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

BÉNÉDICTE GUILLOT

Inrap